

JCO PHOTOGRAPHIES

Les ennemis naturels des libellules

Les prédateurs des libellules

Les prédateurs des libellules sont nombreux.

Les larves de libellules sont prédatées par les poissons ainsi que par certains oiseaux aquatiques (martin-pêcheur, hérons). Elles sont aussi la proie de larves de libellules plus grosses.

A l'état adulte, les prédateurs des libellules sont essentiellement les oiseaux insectivores (faucon hobereau, faucon crécerelle, guépiers, gobe-

mouches, hérons ou encore aigrettes, ...), les lézards, les araignées tisseuses de toile, les grenouilles (même si sur la photo de droite cet agrion semble avoir trouvé un bon reposoir), les poissons, et côté insectes les asilides, les mantes, et même les frelons.

Les libellules sont particulièrement vulnérables lors de la ponte et surtout lors de l'émergence puisqu'elles ne peuvent pas s'envoler avant que leurs ailes n'aient durcies.



Les libellules ... prédatrices des libellules

Les libellules ont aussi pour prédateurs d'autres libellules. Ce sont en général les plus grosses qui chassent et mangent les plus petites.

La photo de gauche montre un gomphe cobra dévorant un sympétrum éclairé à peine plus petit que lui au

Québec. Les aeschnes et les anax sont aussi de grands chasseurs et consommateurs d'odonates.

Les plus petites libellules se mangent aussi entre elles. Des observations attestent que des zygoptères capturent d'autres zygoptères.

Les parasites

Les libellules peuvent être parasitées par des diptères. Des acariens d'eau (*Arrenurus papillator*) peu-

vent aussi s'accrocher sur leur thorax et leur abdomen, voire leurs ailes. Ils affaiblissent les libellules et réduisent la durée de leur vie lorsqu'ils sont nombreux.



Les larves des libellules peuvent aussi mourir de peur

Des scientifiques canadiens de l'Université de Toronto ont démontré que les larves de libellules avaient un taux de survie moins élevé dans un milieu côtoyé par des prédateurs.

L'expérience consistait à placer des larves dans un aquarium avec des poissons prédateurs rendus inoffensifs et d'autres larves comme groupe témoin dans un aquarium sans poissons. Les résultats de leur étude ont montré que le taux de survie de larves en présence de prédateurs était de 2,5 à 4,3 fois inférieur à celui de larves dans des milieux privés de prédateurs.